

L'emploi dans le canton de Genève en 1985 et 1991 : structure économique, répartition spatiale et évolution

Dans deux cahiers de la collection *Aspects statistiques*, l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT) fait le point sur la situation de l'emploi dans le canton de Genève et ses communes, à partir des résultats des deux derniers *recensements fédéraux des entreprises* de septembre 1985 et septembre 1991, complétés par d'autres sources (recensements fédéraux de l'agriculture et de l'horticulture; enquêtes auprès des organisations internationales gouvernementales; statistique trimestrielle de l'emploi). Les principaux résultats du recensement de 1991 avaient fait l'objet d'un communiqué de presse de l'OCSTAT en novembre 1992.

Evolution de l'emploi entre 1985 et 1991

La première de ces deux publications¹ présente les principaux changements intervenus dans le canton entre 1985 et 1991 dans la répartition de l'emploi par secteur économique (plus de 80,0 % des emplois du canton relèvent du tertiaire en 1991) et par activité économique (forte croissance de l'emploi dans le secteur international, les banques et sociétés financières, les services commerciaux, les transports et communications; recul dans le commerce de détail, l'industrie, le bâtiment et génie civil). L'importance croissante du travail à temps partiel (1/5 des emplois totaux en 1991) et des emplois féminins (40,4 % du total) est également mise en évidence.

L'évolution de l'emploi sur le plan cantonal est ensuite comparée à celle du pays et des 25 autres cantons et demi-cantons. Il en ressort qu'en dépit d'une croissance de l'emploi de 6,3 % entre 1985 et 1991 (sans le secteur international), Genève ne se place qu'en avant-dernière position, entre Bâle-Ville (6,8 %) et Appenzell-Rhodes-Intérieures (5,3 %), la moyenne suisse s'élevant à 12,1 %. Une explication, au moins partielle, de ce résultat, réside dans le fait que la récession économique s'est manifestée plus tôt à Genève que dans d'autres parties du pays.

Pour être complète, cette publication traite brièvement de l'évolution après 1991, mesurée à l'aide de la statistique trimestrielle de l'emploi que réalise l'Office fédéral de la statistique. Entre les troisièmes trimestres de 1991 et 1993, le canton de Genève a perdu quelque 20 000 emplois à plein temps, 7 000 dans le secondaire et 13 000 dans le tertiaire. En termes relatifs la baisse est de - 10,7 % (la plus forte des cantons suisses, la moyenne suisse s'élevant à - 6,8 %).

¹*Evolution de l'emploi à Genève entre 1985 et 1991*, Aspects statistiques n° 95, Genève, Office cantonal de la statistique, février 1994 (36 pages). Prix : 15 F.

Les emplois dans les communes genevoises en 1985 et 1991

La seconde publication², illustrée par de nombreuses cartes et graphiques, porte sur la répartition des emplois sur le territoire cantonal. L'évolution de l'emploi communal est également mise en parallèle avec celle de la population résidante. Parmi les principaux résultats, notons qu'entre 1985 et 1991 les communes de la rive droite ont "gagné" près de 14 000 emplois (dont 4 000 pour le CERN), alors que l'emploi en ville de Genève ne progressait que de 1 300 unités. Au classement des plus fortes progressions, la ville de Genève est dépassée par cinq communes : Meyrin (+ 8 705), Satigny (+ 1 729), Lancy (+ 1 603), Grand-Saconnex (+ 1 527) et Plan-les-Ouates (+ 1 358).

Si, en ville de Genève, le secteur secondaire ne représente plus que 13,0 % des emplois, dans les autres communes, en revanche, sa part demeure non négligeable (25,0 %).

²*Les emplois dans les communes genevoises en 1985 et 1991*, Aspects statistiques n° 96, Genève, Office cantonal de la statistique, février 1994 (36 pages). Prix : 15 F.